

L'Air du Temps



L'air, c'est la vie. Le temps, c'est la mesure.

Association des retraitées et retraités de l'éducation
et des autres services publics du Québec

La Sarre, juin 2017
Volume 19, numéro 1



SOMMAIRE

Mot de la présidente régionale _____	3
Mot des présidentes sectorielles _____	4
Rapport annuel des comités _____	5
Accueil _____	6
Nouveau Conseil sectoriel _____	6
Réflexion _____	7
Boulangerie Lacroix _____	8
Puits municipal d'Amos _____	11
Souvenirs d'enseignement _____	13
La fièvre du country _____	13
Musique _____	14
Environnement _____	16
Anniversaires _____	17
Nécrologie _____	18
Les géants de l'École du Rang _____	19

Photo de la couverture :

Les géants de l'École du Rang II. Voir de plus amples informations à la page 19.

Le journal *L'Air du Temps* est le journal des retraités de l'enseignement de la Commission scolaire du Lac-Abitibi. Il est publié deux fois par année, une édition au printemps et une autre à l'automne.

L'ÉQUIPE DU JOURNAL L'Air du Temps



André Chrétien



Nicole Morin



Suzelle Perron



Nicole Plourde



Anna-Marie Lepage



Michel Sirois



Christiane Trudel

Mise en pages



Benoit Roy



MOT DE LA PRÉSIDENTE RÉGIONALE



Bonjour à toutes et à tous,

Souvent, très souvent même, je vous ai dit que le temps passait beaucoup trop vite!

Après six ans, soit deux mandats, c'est maintenant le temps de quitter la présidence de la région. J'ai l'impression que c'est seulement depuis peu que j'occupe ce poste.

J'ai parcouru avec plaisir notre belle et grande région du nord au sud, de Chibougamau à Témiscaming et de l'est à l'ouest, de Senneterre à La Sarre au cours de ces six dernières années. Votre accueil chaleureux lors des visites de chacun des secteurs m'a toujours impressionnée et touchée profondément. Jamais je ne l'oublierai et je vous en remercie du fond du cœur. Des liens d'amitié ont été créés et il me sera toujours agréable de vous revoir à l'occasion.

Maintenant, ne pensez surtout pas que j'aurai le temps de m'ennuyer et de ne pas savoir quoi faire de mon temps libre. Ces dernières années, plusieurs projets qui me tenaient à cœur ont été mis en attente et reviendront rapidement à mon agenda. Je consacrerai aussi un peu de temps à quelques autres activités personnelles qui combleront les plages moins occupées de mon emploi du temps.

Vous représenter au sein de notre association a toujours été important pour moi. Cet engagement m'a fait découvrir des ressources et des forces que je ne me connaissais pas. Il ne faut jamais avoir peur d'essayer. C'est gratifiant de collaborer avec des personnes impliquées.

Je tiens à remercier particulièrement toutes les personnes avec lesquelles j'ai eu le plaisir de travailler : les personnes présidentes des secteurs et les membres de leur conseil, les personnes responsables des comités régionaux et sectoriels et tous les bénévoles de chacun des secteurs. Merci de votre collaboration et de votre implication! Le travail en équipe est plus facile et beaucoup plus agréable. Nous avons ensemble réalisé notre plan d'action régional et mené de beaux projets à terme dans l'intérêt de tous nos membres et nous pouvons en être fiers.

Quelques personnes, tout comme moi, terminent leur mandat à différents postes. Vous continuerez à vous impliquer, j'en suis certaine. Il me reste à souhaiter la bienvenue à toutes les personnes qui prennent la relève. Bonne chance et beaucoup de plaisir!

Merci aussi à chacune et chacun de votre précieuse collaboration et de votre participation en grand nombre lors de nos rencontres. C'est motivant et toujours apprécié.

Je termine en vous disant que vous représenter a été pour moi un honneur, une fierté et un grand plaisir. Merci pour tout!

La vie est belle et je vous souhaite d'en profiter pleinement.

Aline Castonguay, présidente régionale



MOT DES PRÉSIDENTES SECTORIELLES



Présidente sortante

Même si le printemps a tardé à s'installer, je crois que nos activités n'en ont pas souffert. Je quitte la présidence et fais comme l'hiver, je m'accroche les pieds; je vais essayer de remplacer Dianne Duchesne comme secrétaire. Tout un défi! Merci à toutes les personnes membres du Conseil sectoriel qui, avec moi, depuis le printemps 2011, ont travaillé fort afin de varier les activités ainsi que les lieux de rencontres. On se rappelle nos visites en autobus à Duparquet, Palmarolle, Macamic, La Reine, Dupuy, Normétal et Clerval.

En ajoutant nos « Projets Toujours en Action » tels la mine à Malartic, Spirit Lake, l'arboretum et le puits municipal d'Amos, le musée Vestiges d'autrefois de Val-Paradis, celui de Marcel

Bouchard de Chazel, la Fonderie Horne de Rouyn-Noranda et la Forêt de recherches et d'enseignement de Duparquet, nous pouvons dire que nous avons parcouru la région tout en respectant les objectifs de l'AREQ.

Nous avons vraiment apprécié votre participation et vos commentaires positifs qui nous permettaient d'aller de l'avant. Merci de tout coeur aux précédentes personnes élues qui ont continué à nous offrir leur soutien par leur disponibilité et par la prise en charge d'une responsabilité.

Je laisse la place à Rose Marquis, notre nouvelle présidente, qui saura mettre sa touche personnelle pendant son mandat.

Ce que Christiane ne vous a pas mentionné, c'est qu'elle a usé de sa faculté de persuasion avec l'aide des autres membres du Conseil pour que j'accepte ce poste. Elle m'a aussi promis de me seconder afin que j'assume ces nouvelles responsabilités avec efficacité. Je ne fais partie de l'AREQ que depuis juillet 2016, c'est tout nouveau pour moi. Lors de l'accueil en septembre, j'ai retrouvé des personnes que j'avais connues dans différentes écoles de la commission scolaire, ce qui m'a plu. Ensuite, on m'a sollicitée afin que je prenne le relais de Jocelyne Robitaille pour le comité de la Condition des Femmes, ce qui m'a permis d'assister à deux rencontres du conseil sectoriel où j'ai été très bien accueillie. Jamais je ne pensais accepter d'autres responsabilités aussi rapidement!

Avec les membres du Conseil sectoriel, je ferai tout mon possible afin d'offrir à tous les membres de notre secteur des activités correspondant à leurs attentes.



Nouvelle présidente

Christiane et Rose

Rapport annuel des comités

1. Action sociopolitique, *par Fernand Major*

Le 7 février 2016, j'ai assisté à la rencontre régionale des personnes responsables en action sociopolitique et Madame Ghislaine Séguin nous a fait une présentation :

- du Guide d'animation sur la fiscalité et la redistribution de la richesse
- des informations sur le processus, les outils et les intervenants relatifs aux milieux de vie et au processus de perte d'autonomie
- un bref aperçu de l'accord économique et commercial Canada-Union européenne.

Suite à cette formation, lors de l'activité de secteur du 18 janvier 2017, j'ai fait une courte présentation du Guide sur la fiscalité et présenté la vidéo :

- d'autres choix pour le Québec, 10 milliards.

Le 16 mars 2017, j'ai assisté à une autre rencontre régionale sur les deux thèmes suivants :

- Action sociopolitique
- Environnement et développement durable.

Lors de cette rencontre, Madame Séguin, Monsieur Létourneau et Madame Demers nous ont présenté la documentation sur :

- l'environnement et les droits humains
- la Loi québécoise sur les hydrocarbures (Loi 106)
- la mobilisation en région - quelques références.

Des échanges très intéressants ont suivi cette présentation.

2. Assurance *par Yvon Carrier*

Il y a eu plusieurs demandes d'information au sujet de l'assurance-voyage et de formulaires à propos des réclamations.

Il y a eu aussi des articles traitant de ces sujets dans le bulletin sectoriel.

Plusieurs ont eu besoin de renseignements afin d'utiliser leurs documents pour faire leurs déclarations de revenus.

Plusieurs ont bénéficié d'indemnités en cas de convalescence à la suite d'une invalidité : maximum 30 jours, à 48 \$ par jour, sans avoir besoin de reçus.

Nous avons eu une formation, le 20 mars, qui se voulait un rafraîchissement et un ajout de quelques nouveautés dont le DROIT AU PAIEMENT ANTICIPÉ en assurance-vie.

3. Retraite *par Carole Turgeon*

Voici un bref résumé de la rencontre régionale du 20 mars dernier.

Un retour sur les origines et les finalités du RRQ nous a ramenés dans les années 60, un bref moment d'histoire pour les plus jeunes ou pour ceux qui, comme moi, les avaient oubliées. C'est sous le gouvernement Lesage que la Régie des Rentes du Québec fut créée en 1965 après deux ans de rencontres et de négociations avec Ottawa. Le gouvernement fédéral accepte que le Québec ait un régime particulier de pension à la condition qu'il conserve le domaine de la sécurité de vieillesse, car le climat politique de l'époque nous invitait au séparatisme!

Les neuf autres provinces ont un régime fédéral public qui sera bonifié cette année. Quant au gouvernement Couillard, il hésite à bonifier le Régime des Rentes comme celui qu'Ottawa gère.

On sait que le Régime a été conçu pour permettre aux personnes âgées et retraitées de vivre dans la dignité, c'est-à-dire d'avoir une situation financière décente. À ceux qui disent que nous avons une retraite dorée, nous pouvons leur dire que c'est avec nos cotisations obligatoires que nous nous sommes payés une retraite!

Notre nouveau Conseil sectoriel



**Voici la composition de notre nouveau Conseil sectoriel,
suite aux élections du 18 avril dernier.**

**À l'arrière, Rose Marquis, Anita Biron, Fernand Major, Patrick Leclerc.
Première rangée : Carmelle Bernier, Rolande Cloutier et Christiane Trudel.**

Réflexion

Louise Hudon, maintenant retraitée, a été longtemps au service de la Commission scolaire à La Sarre. Cette femme perfectionniste s'est mise à l'écriture et nous offre ici une réflexion sur le respect des peuples sur la planète.

Respect

Nous vivons dans un milieu cosmopolite et il est important de nous adapter à cette nouvelle situation. Avec toutes les communautés qui nous entourent, nous formons une grande famille. Nos enfants sont aussi leurs enfants et leurs enfants sont aussi les nôtres.

Nous nous faisons soigner par des gens professionnels qui viennent de tous les pays du monde. Nous devons une reconnaissance sincère envers ces personnes qui oeuvrent dans le domaine de la santé et de la gérontologie.

Dans les écoles, les enfants s'aiment et n'ont pas encore appris ce qu'est le racisme. Les enseignants travaillent pour promouvoir le respect entre eux. Ils partagent jeux et devoirs avec joie et dynamisme. Lorsqu'il y a un manquement à la règle, le règlement est vite appliqué.

On demande aux enfants nouvellement arrivés d'apprendre notre langue. Ce n'est pas facile au début. Ils ont besoin d'encouragement. Ils doivent s'adapter aussi à notre climat, au froid de nos hivers... Ils sont très courageux ces enfants : ils deviendront des adultes forts et déterminés.

J'ai vu, dans un autobus, une musulmane venir en aide à une aveugle. Compatissante et professionnelle, cette dame m'a beaucoup impressionnée par sa douceur et sa grande compétence.

L'entraide, le respect, la chimie, la complicité, voilà les éléments qui contribuent à former une grande famille.

Devant l'agressivité, répondons par la douceur et rappelons-nous le nombre de personnes aimantes et respectueuses face à ces quelques exceptions. Ces gens ne doivent pas influencer qui que ce soit. Leurs propos doivent sonner dans le vide... sans rendre personne malade. Nous sommes forts, en groupe, capables de faire face à l'adversité pour protéger toutes les familles.



Former une communauté
 Sans critère de beauté
 Où la peau importe peu
 Peu importe le nom du Dieu.
 Pas de guerre sur notre terre,
 Beaucoup de bons commentaires.
 Amour et négociations,
 Ménageons la création.
 L'habit ne fait pas le moine
 Et partageons notre avoine.
 Donnons aux pauvres, nous, les riches
 Et distribuons des miches.
 L'agressivité en baisse
 Faisons preuve de prouesses.
 Pas de violence conjugale
 Sauvons nos règles légales.
 Attention à nos enfants.
 Montrons-nous très accueillants.
 De la paix et de l'amour
 Pas seulement dans des discours.
 Bonne année 2017!
 Paix sur la terre.

*Louise Hudon,
 poétesse du Canada
 Tous droits réservés
 30 décembre 2016.*

Activités

Visite de la Boulangerie Lacroix de Normétal

par André Chrétien

En cette Journée internationale des femmes, le 8 mars dernier, j'étais invité, avec un groupe de 60 personnes, à un brunch à La Maison des Gaulois, restaurant-salle de réception. Avant le repas, nous assistions à une conférence donnée par trois femmes administratrices et gérantes de la Boulangerie Lacroix qui offre ses produits à la grandeur du territoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Le restaurant appartient aussi au groupe propriétaire de la Boulangerie, dont les trois dames : Sandrine Lacroix, sa mère, Lise Bégin et Carole Aumont.



Carole Aumont, Sandrine Lacroix et Lise Bégin

Nous avons eu d'abord droit à un court historique de cette entreprise de chez nous qui, pendant 66 ans, a distribué ses produits et continue à le faire dans la région. Les propriétaires comparent leur entreprise à ce petit peuple de Gaulois qui restait attaché à son territoire et le défendait courageusement face à l'envahissement de la Gaule sous l'empire romain, dont les deux principaux protagonistes sont Obélix et Astérix.

Ci-contre : membres de la famille Lacroix qui se sont succédé à la tête de l'entreprise.

Abraham Lacroix de 1954 à 1967
Marcel Lacroix de 1967 à 1989
Lucien Lacroix de 1969 à 1989
Alain Lacroix de 1989 à aujourd'hui
Martin Lacroix de 1992 à 2004



Ces trois dames nous ont tour à tour parlé de leur rôle de gérance et d'administration de l'entreprise Boulangerie Lacroix. C'est dans le cadre de la célébration de la Journée internationale des femmes que notre groupe de retraités, l'AREQ (Association des retraités et des retraités de l'éducation et autres services publics du Québec) participait à cette conférence suivie d'une visite guidée de la boulangerie.



En Abitibi, on a connu, par le passé, des boulangeries dans chacune de nos villes, de nos villages. Rappelons-nous les Lambert et les Frigon de La Sarre, les Hamel de Duparquet, les Sirois de Macamic, les Vallières de la Boulangerie de Palmarolle devenue par la suite Boulangerie Centrale à la suite de son déménagement à La Sarre. Ajoutons à cela les quatre boulangeries de Rouyn-Noranda, les deux d'Amos, etc.

Eh bien! elles sont toutes disparues, dominées par les grandes boulangeries de Montréal... sauf une qui, comme les Gaulois d'Astérix, se défend bec et ongles depuis plus de 30 ans contre l'envahisseur... étranger. Et qui sont ces guerrières? Ce sont ces femmes qui tiennent à bout de bras cette entreprise qui assure plus de 35 emplois à des citoyens de leur ville et des alentours. Ces dames, ci-haut mentionnées, sont présentes 24 heures par jour à leur entreprise qui fournit le pain quotidien à des milliers de consommateurs, d'un val à l'autre, de Val-Paradis jusqu'à Val-d'Or.

C'était captivant d'entendre ces trois dames nous parler chacune de son apport quotidien à l'entreprise. C'est Sandrine Lacroix, détentrice d'un baccalauréat en administration et en gestion d'entreprise qui nous a, en grande partie, donné la conférence sous l'œil attentif et les oreilles grandes ouvertes des convives.

Elle voulait depuis longtemps se joindre à l'équipe de gestion de la boulangerie, ayant depuis été achetée en 1951 par son grand-père, Abraham Lacroix, qui l'a cédée à ses fils et à ses filles et qui sera, pour une troisième génération, administrée par ses descendants ou plutôt par ses descendantes qui continueront à relever le défi de survivre et de progresser. Il faut le voir, le visiter pour le croire.



Le pétrissage



Nous avons assisté à la fabrication d'une « cuite » de pain : du mélange des produits, du pétrissage, de la levée de la pâte, de la mise en moules, de la mise au four, de la sortie du four, du refroidissement jusqu'à la mise en sac.

C'est une entreprise familiale capable d'offrir des produits de grande qualité, d'une variété sans fin : pain de blé, pain de seigle, pain aux six grains, tartelettes, pâte à tarte congelée et j'en passe!

Il n'est pas question ici de faire de la publicité pour une marque de pain ou une autre, mais de souligner la capacité et la possibilité pour la gent féminine d'occuper et d'assumer la gestion et l'administration d'entreprises. De plus en plus, nous verrons des femmes occuper des postes importants dans la gestion d'entreprises, et ce, pour en assumer la qualité et la diversité dans moult domaines.



Certains, dont André Chrétien, ont même eu droit de mettre la main à la pâte.



Pensons à madame Monique Leroux, ex-présidente et chef de direction du Mouvement Desjardins (2008 à 2016), à madame Johanne Jean, ex-rectrice de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, femmes qui ont atteint les sommets dans des domaines si longtemps réservés aux hommes.

Au sortir de cette visite, tous, autant femmes que hommes, étaient convaincus que l'administration, la gestion et les chiffres sont aussi une affaire de femmes... et ce n'est que le commencement!
« Foncez les filles, embarquez les femmes, on a besoin de vos compétences et de vos talents! »



La mise au four, ci-dessus, et la sortie du four, ci-contre, après cuisson.

*À la fin de la visite, nous avons tous reçu un pain, gracieuseté de la Boulangerie Lacroix.
C'est en pensant à cette entreprise familiale que nous le dégusterons.*

Visite du puits municipal de la ville d'Amos

par Benoit Roy

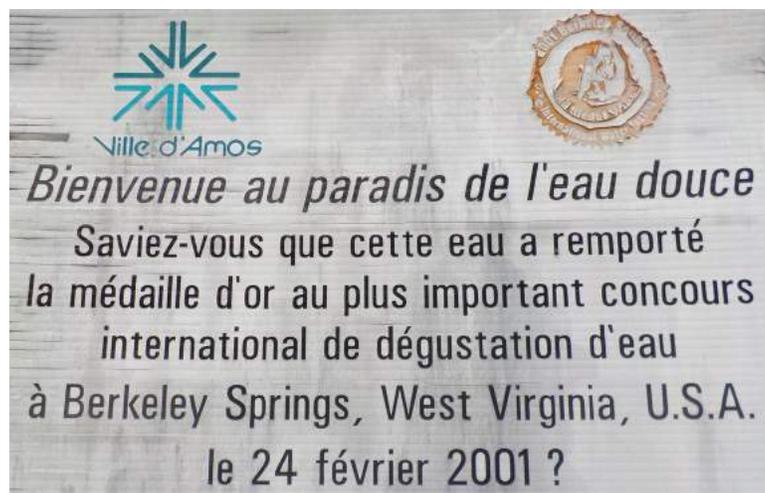


C'est par une journée froide et pluvieuse que nous nous dirigeons vers Amos à bord d'un autobus scolaire. D'abord, le dîner chez Suco, puis un arrêt à la Maison du tourisme d'Amos où, selon l'usage, on nous remet de petits souvenirs. Ensuite, nous nous dirigeons, accompagnés de notre guide Caroline Blanchette, vers le site du puits municipal.

Un bâtiment simple et discret (photo ci-dessus) abrite l'installation nécessaire à pomper l'eau pure de l'esker vers des réservoirs situés à Amos, à environ une dizaine de kilomètres plus à l'est.

Après les directives d'usage données par notre guide (photo ci-dessous), nous pouvons entrer et voir de plus près ce fameux puits qui fournit « la meilleure eau au monde ».



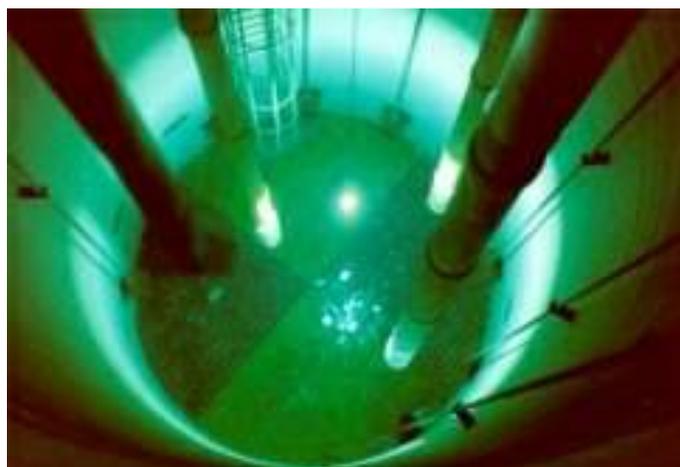


Voilà ce que nous pouvions lire sur un panneau fixé à côté de l'entrée principale du bâtiment.

Au tout début de la formation du village d'Amos, vers les années 1910, les habitants devaient, pour leurs besoins, utiliser l'eau de la rivière Harricana. On utilisera cette eau de rivière de moins bonne qualité jusqu'aux années 40. Ce n'est qu'en 1941 que se réalise le projet d'aller chercher l'eau dans des sources d'eau pure situées dans le 8^e Rang du canton Figury, mais ce n'est qu'à partir de mai 1951 que les Amossois purent enfin savourer l'eau « claire comme un cristal et d'un goût excellent » des sources du 8^e Rang du canton Figury.



Le puits a été aménagé de façon à ce que nous puissions voir l'intérieur.



Des lumières ont été installées au fond du puits. On y constate la pureté de cette eau.



Crépine : drain de plastique qui laisse entrer l'eau tout en empêchant les corps étrangers de passer. Elle joue le rôle de premier filtre. Il y a huit drains de différentes longueurs rattachés au puits.

Le puits actuel a été construit en 1980. Le caisson est fabriqué d'anneaux de béton armé de 18 pouces (45 cm) d'épaisseur et d'un diamètre intérieur de 16 pieds (4,9 m). La profondeur du caisson est de 70 pieds (21,3 m). À partir du caisson, il y a des drains horizontaux qui entrent dans l'esker gorgé d'eau. Il faut retenir que l'esker n'est pas un lac souterrain, mais une masse de matière solide, comme une immense éponge faite de différents matériaux à travers lesquels l'eau circule. Le caisson n'est donc pas dans l'eau mais dans la matière solide et les drains aussi. Ces drains qu'on appelle aussi « crépines » sont faits de matière plastique perforée qui laisse entrer l'eau. C'est par ces drains que l'eau arrive au puits. Trois pompes permettent le transport de l'eau du puits jusqu'aux réservoirs de la ville d'Amos.

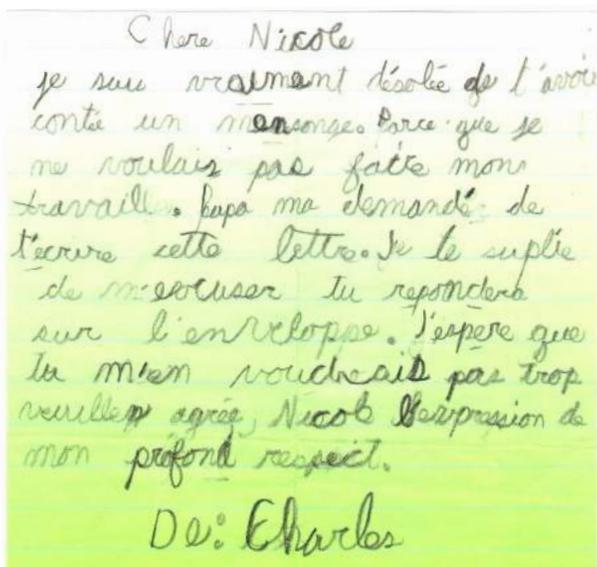
Voilà en bref ce qu'est le puits d'Amos, celui qui permet aux Amossois de boire la meilleure eau au monde.

Souvenirs d'enseignement

par Nicole Plourde

À l'époque, j'enseignais dans une classe de deuxième et troisième année. J'avais une consigne que tous les élèves devaient respecter lorsqu'ils étaient dans ma classe : ne pas raconter de mensonges. Si cela arrivait et que je m'en doutais, l'enfant téléphonait à ses parents devant moi pour valider ce qu'il m'avait dit et c'est ce qui arriva à l'un de mes élèves de deuxième année. Son père prit l'initiative de lui faire écrire une lettre d'excuses. Voici cette lettre rédigée par cet enfant.

Version originale



Transcription

Chère Nicole

je suis vraiment désolée de l'avoir contée un mensonge parce que je ne voulais pas faire mon travail. Papa ma demandé de l'écrire cette lettre. Je te supplie de m'excuser tu repondra sur l'enveloppe. J'espère que tu m'en voudrais pas trop veuillez agréer, Nicole l'expression de mon profond respect.

De : Charles

La fièvre du country

par Christiane Trudel

Le country a été longtemps « snobé » mais les Renée Martel, Patrick Norman et Paul Daraîche, entre autres, ont su redorer son image.

La vedette de ce spectacle, Guylaine Tanguay, s'est bâtie un nom et une crédibilité des plus solides dans cet univers. La chanteuse est entourée de Carol Renaud, chanteur à la voix unique, de deux danseuses parfaitement synchronisées et de quatre musiciens des plus talentueux.

Elle nous offre une soirée au rythme effréné avec un dynamisme et une intensité qui enflamment la salle entière. Inoubliable!



Marcel Gagné

Marcel Ménard

Les Marcel sont extrêmement fiers de se faire photographier avec cette vedette.

Musique

par Suzelle Perron
en collaboration
avec Johanne Houle

Durant la saison hivernale, nous avons été choyés par des spectacles et des concerts! Effectivement, de jeunes artistes se sont déplacés pour nous faire don de leur talent. Je vais brièvement vous faire part de mes impressions pour chacune des représentations auxquelles j'ai eu le bonheur d'assister. Également, mon amie Johanne Houle, s'est jointe à moi pour livrer ses impressions sur quelques concerts JMC.

Le GRAND CONCERT DU PRINTEMPS de l'OSR



L'Orchestre symphonique régional nous offrait le 26 avril dernier son concert annuel; cette fois-ci, un événement très spécial prenait place dans le concert. En première canadienne, le Concerto no 3 du compositeur André Mathieu fut brillamment joué au piano par Alain Lefèvre de concert avec l'orchestre, et ce, sans jeu de mots! Quelle œuvre de génie! Le concerto a été composé par André Mathieu à l'âge de 13 ans, en 1943. Imaginez! Ce compositeur québécois méconnu renaît de ses cendres grâce à Alain Lefèvre qui a demandé à Monsieur Jacques Marchand de déchiffrer le manuscrit et d'orchestrer la partie piano d'accompagnement. Quel honneur pour souligner le trentième anniversaire de la fondation de notre OSR! En seconde partie du concert, des oeuvres puisées dans le répertoire des trente dernières années nous ont fait vibrer.

Notre maestro, Monsieur Jacques Marchand, a mené à la baguette magique les musiciens attentifs à cette palette de couleurs musicales. Ils se sont dépassés par la qualité de leur jeu tout au long du concert! Merci de nous avoir fait vivre si généreusement ce trentième anniversaire de l'existence de l'OSR! Longue vie à l'orchestre!

SECONDAIRE EN SPECTACLE

Je ne pourrais passer sous silence le spectacle régional de *Secondaire en spectacle* qui a eu lieu le 31 mars dernier à la salle Desjardins de La Sarre.

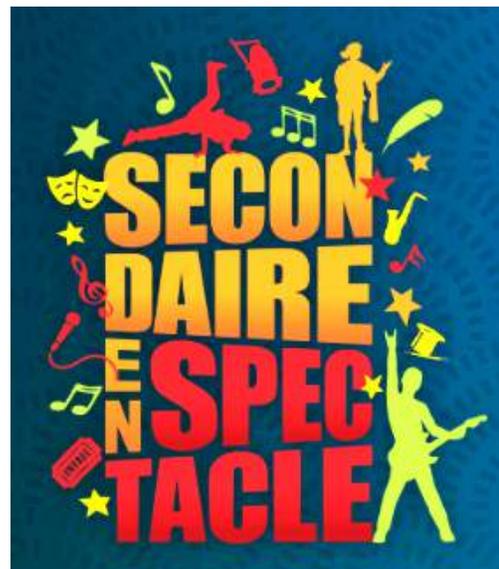


Photo : <http://www.secondaireenspectacle.qc.ca>

Des jeunes provenant de cinq écoles secondaires de l'Abitibi-Témiscamingue sont venus représenter leur école et j'ai été surprise par la qualité et la variété des numéros présentés. De beaux jeunes, talentueux, audacieux, que ce soit dans une présentation en solo ou en groupe, nous ont démontré qu'ils avaient mis du temps et fait beaucoup de travail pour vivre cette soirée spéciale. La présentation des numéros était originale et la qualité du français était au rendez-vous. D'ailleurs, j'ai eu l'occasion d'échanger avec un enseignant en français du secondaire après le spectacle; celui-ci m'a confié qu'il était important de travailler cet aspect chez les jeunes qui, m'a-t-il dit, répondent bien à ces exigences. Bravo à ces étudiantes et étudiants qui se donnent de tels défis!

Ma mère chantait toujours

©Photo TC Média – Dominic Chamberland



C'est dans un spectacle intimiste que Gregory Charles nous a présenté le parcours de sa vie, et ce, sous l'œil attentif de sa mère dont il a parlé abondamment. Le Gregory qui a côtoyé les grands de ce monde, le Gregory qui a touché à tout, comédien, animateur tant à la télé qu'à la radio, chef de chœur, auteur-compositeur-interprète, le Gregory d'abord pianiste, qui a fait les plus grandes salles de concert, s'est retrouvé hier soir dans notre salon! Devant une salle éblouie par son talent, il nous a charmés par sa simplicité, « avec doigté », seul sur scène devant son piano, à nous faire l'éloge de sa mère qui fut pour lui le point de départ de ce qu'il est devenu. Il a également fait mention de son père, l'a même imité dans une chanson qu'il chantait à la femme de sa vie dont il était éperdument amoureux! Gregory nous a tricoté un spectacle une maille à l'endroit, une maille à l'envers, puisque tantôt émouvant, tantôt drôle, il a raconté simplement, lui, l'hyperactif que l'on connaît et qui le caractérise.

Ce spectacle nous l'a fait connaître davantage. Gregory a une vie hors du commun! Il est comme un puits sans fond! À ses multiples chapeaux, il faut ajouter indéniablement celui de chercheur, car il sait tout de l'échiquier musical francophone et anglophone, titres et paroles de toutes les chansons, les années où elles ont figuré au palmarès, bref, rien ne manquait à ce spectacle étourdissant de bonheur. Devenu époux et père d'une petite fille de cinq ans pour laquelle il dit avoir un amour inconditionnel, il nous a émus par son humanisme.

C'est un être mature, amoureux de la vie, qui se dit chanceux, très chanceux même, qui s'est présenté devant nous et qui nous a donné une belle leçon de vie! Merci, Gregory Charles!

La belle époque

Photo : JMC



Encore une fois, les J.M.C. nous ont offert un concert de qualité, le mercredi 22 février, avec un duo de la relève artistique. En effet, deux jeunes musiciens virtuoses nous ont fait voyager à travers la musique française du 20^e siècle.

Au violon, Kerson Leong, qui a déjà remporté plusieurs prix sur la scène internationale se produit partout dans le monde; au piano, Philip Chiu, l'un des musiciens les plus renommés du Canada a joué avec d'illustres musiciens de la scène internationale.

C'est dans les œuvres de grands compositeurs comme Fauré, Ravel, Poulenc et Debussy que nous avons vécu une véritable histoire d'amour avec des images très colorées et des émotions variées. Les deux artistes ont eu la bonne idée de choisir une pièce d'un compositeur québécois, « Les Diableries » de François Dompierre. On reconnaît facilement l'influence du folklore dans cette œuvre.

Un spectacle plein de charme, d'élégance, d'émotions et de prodigieuse virtuosité.

Environnement

Recyclage et compostage

par Nicole Morin

Le vendredi 21 octobre, j'ai eu la chance d'assister à une conférence ayant pour sujet le recyclage et le compostage. Cette conférence, organisée par le Réseau Libre Savoir, était donnée par Sylvie Grenier de la MRC d'Abitibi-Ouest.

Elle nous a donné de l'information sur la façon de réduire la quantité de déchets qu'on produit; voici quelques exemples : éviter, si possible, les produits à usage unique (utiliser des chiffons lavables, des vadrouilles lavables, etc.); utiliser des tasses et des bouteilles d'eau réutilisables; à l'épicerie, opter pour des aliments peu ou pas emballés; privilégier les grands formats pour réduire les emballages.

Elle nous a parlé du réemploi des matières : donner une seconde vie à nos vêtements en les apportant dans les comptoirs familiaux ou dans les friperies, apporter les encombrants (vieux meubles, électroménagers) à l'éco-centre où ils seront entreposés puis acheminés vers des récupérateurs ou des recycleurs.

La conférencière nous a aussi parlé du recyclage par la cueillette collective (bac bleu) qui permet de détourner de l'enfouissement toutes sortes de matières recyclables (papier, carton, métal, plastique, verre). Les contenants doivent être bien rincés pour réduire les mauvaises odeurs. On nous conseille de défaire les boîtes de carton, d'enlever et de récupérer les bouchons et les couvercles, de mettre les sacs de plastique mou dans un autre sac de plastique et de le nouer pour éviter qu'ils ne s'envolent partout dans le centre de tri. Déposez tout en vrac dans le bac bleu.

Certaines matières ne vont pas dans le bac bleu. Tout le bois et les objets en bois, tous les

petits appareils métalliques tels que poêlons, outils, ustensiles, grille-pain risquent d'endommager les équipements du centre de tri. Les tissus, les vêtements, les chaussures, les sacs à main et autres accessoires en cuir et en tissu se dégradent lorsqu'ils sont récupérés par le centre de tri au point qu'ils ne peuvent plus être réutilisés.

En ce qui concerne les résidus domestiques dangereux : peinture, vernis, goudron, aérosols, colles, huiles, insecticides, pesticides, etc., on peut les apporter à l'éco-centre. Ils seront ensuite acheminés vers les récupérateurs de produits toxiques dont la compagnie *Peintures récupérées du Québec* qui fabrique de la peinture à partir de celles qu'elle récupère.

Quant au matériel informatique, vous pouvez aussi l'apporter à l'éco-centre où il sera accumulé puis acheminé vers des recycleurs. Il est très important de ne pas enfouir le matériel informatique car il contient des substances hautement toxiques qui risquent de contaminer la terre et l'eau.

Les vieux pneus sont aussi des résidus domestiques dangereux car ils sont fabriqués à partir de pétrole. Les garages et les concessionnaires automobiles les reprennent généralement et ils sont aussi récupérés dans les éco-centres.

La conférencière nous a ensuite informés sur la valorisation des matières résiduelles par le compostage domestique. Le compost peut être composé de différentes matières telles que les résidus alimentaires, les feuilles, les résidus de jardinage, le papier, le bois. Les micro-organismes (bactéries, insectes) vont décomposer ces produits en humus que vous



Écocentre, route 111 en allant vers Macamic

Photo : <http://www.mrcao.qc.ca/fr/page/index.cfm?PageID=61>

pourrez utiliser pour votre jardin et vos plates-bandes. Vous allez, de cette façon, réduire la quantité de matières envoyées aux sites d'enfouissement ainsi que la pollution de l'air causée par la décomposition des matières organiques dans ces sites.

Après la conférence, nous avons été invités à visiter l'écocentre et le centre de valorisation des matières résiduelles (CVMR) de la MRC d'Abitibi-Ouest situé au 15, boulevard Industriel, La Sarre (sur la route 111 en direction de Macamic).

On y trouve un centre de transfert qui permet le transbordement des matières résiduelles qui sont destinées soit à la valorisation ou à l'enfouissement à l'extérieur de notre territoire. Vous pouvez y apporter vos matières résiduelles qui ne vont pas dans le bac bleu (briques, bois, meubles, appareils électriques,

fils électriques, matériaux de construction, ordinateurs, imprimantes, pneus sans jante, tapis, plastiques en tous genres, baignoires, lavabos, verre, asphalte, métaux). On ne prend pas les munitions, explosifs, armes à feu, déchets radioactifs et biomédicaux, la terre contaminée, les BPC, le cyanure, les pneus avec jantes et tout produit non identifié.

Le centre est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h et pendant la période estivale, le samedi de 8 h à 16 h. Il n'y a pas de coût pour les citoyens de la MRC d'Abitibi-Ouest mais il y a un tarif applicable pour les entreprises. Votre véhicule sera pesé à l'entrée et à la sortie du site et une preuve de résidence vous sera demandée à votre arrivée. Attention : un écocentre n'est pas un dépotoir. Le bac vert doit suivre la voie d'élimination prévue, c'est-à-dire la collecte porte-à-porte.

Si vous avez des questions, vous pouvez écrire à : bottinvert@mrcao.qc.ca ou à mrcao@mrcao.qc.ca

Vous pouvez joindre l'écocentre au 819 333-2807 ou la MRC au 819 339-5671.

Pour ma recherche, j'ai utilisé le Bottin vert adapté pour la MRC d'Abitibi-Ouest, espérant que cela puisse également vous être utile.

Anniversaires



Prudent Mercure



Yvon Carrier

Deux nouveaux octogénaires

À l'occasion de notre brunch annuel des bénévoles, nous avons souligné le 80^e anniversaire de naissance de Prudent Mercure et d'Yvon Carrier. Ce sont deux hommes qui ont marqué le monde de l'enseignement.

Nous leur souhaitons une bonne santé, des projets à leur mesure et surtout de garder cette sérénité qui les caractérise si bien. Bonne fête!

Nécrologie

Cécile Dorval par *Raphaëlla Robitaille*



C'est un matin de mai que Cécile nous a quittés. Elle a fermé les yeux pour les ouvrir sur un monde plus grand, dans l'Espace infini, là où résident en permanence la joie, la paix et l'amour.

Cécile a vécu les saisons de sa vie sous le signe de l'engage-

ment, de la générosité et de l'amour.

Sa longue carrière de 35 ans comme enseignante en sciences religieuses au secondaire témoigne de son ardeur au travail, de son enthousiasme et de son amour des jeunes. Elle ne comptait pas les heures à lire, à chercher, à composer, à préparer ses cours pour que ses élèves soient intéressés et motivés. Elle savait surprendre, susciter des questions, amener les élèves à réfléchir et à se faire une opinion sur différents sujets de l'heure. Sa classe transformée en salon-causerie était ouverte à ceux qui avaient besoin d'être écoutés et encouragés. Elle connaissait tous ses élèves par leur nom même si la liste était très longue.

Sa légendaire générosité a laissé des traces dans sa famille et dans son milieu. Tous s'entendent pour dire que son grand cœur ne comptait pas le temps offert pour aider, le temps passé à amasser des sous pour la société du cancer, les maladies du cœur et bien d'autres causes. L'organisme des grands frères et des grandes soeurs a bénéficié de sa grande disponibilité.

Les jeunes qu'elle a accueillis et aidés pendant plusieurs années lui sont très reconnaissants et gardent en mémoire l'intérêt et l'affection sincère qu'elle leur a démontrés comme guide et amie.

Ses dernières années ont été marquées par la maladie. Elle a mené une lutte courageuse avec son compagnon de vie. Elle a fait preuve de patience, de ténacité et d'espoir. Elle aimait la vie et ne voulait pas nous quitter.

Cependant l'heure est venue et elle a pris son envol pour le pays bleu de la Lumière et de la Liberté.

Raphaëlle, ton amie.

Gérald Héту par *Christiane Trudel*

J'ai connu Monsieur Gérald Héту au Collège St-André. Il était directeur adjoint. C'était un homme de peu de mots, très attentif à nos demandes.

Il savait se mêler aux gens et ses gestes révélèrent une âme droite et sincère. Très discret, on pouvait discuter facilement avec lui.

Il était vraiment sportif. Il adorait faire de la planche à neige et du patin à roulettes. Je l'ai vu plusieurs fois entre Clerval et Mancebourg jouir d'un bout d'asphalte neuf. En plus, le golf a bénéficié de son grand dévouement. Je suis certaine qu'il cherche des balles dans sa vie actuelle...

Il était membre de l'AREQ et lorsqu'il n'était pas en voyage, il participait régulièrement et avec enthousiasme à nos rencontres.

Je mettrai un accent particulier sur sa grande générosité. Plusieurs parmi nous ont eu la chance de gagner un des nombreux cadeaux ramenés de ses voyages. Que de beaux tissus ont été gagnés lors de tirages! Il disait toujours lorsqu'on le remerciait : « Ah, c'est pas grand-chose. » Des heureux et heureuses, il en fait plusieurs tout en gardant une belle simplicité.

Merci Monsieur Héту de nous avoir permis de connaître le grand cœur que vous aviez.



Gérald Héту lors d'un séjour aux Îles Fidji.

Les géants de l'École du Rang II

Ces deux géants de métal ont été faits par Monsieur Émilien Bélanger d'Authier. Il n'en est pas à ses premières expériences comme artisan-sculpteur.

Le Comité du patrimoine de l'École du Rang II a fait l'acquisition de cette oeuvre en 2016.

Elle est composée de deux personnages, soit une institutrice et un cultivateur, deux représentants du monde rural bâtisseur de notre histoire. L'institutrice représente aussi la mère qui était responsable de l'éducation et de l'instruction des enfants dans les familles de cette époque. Le cultivateur peut représenter également le bûcheron, métier complémentaire à l'agriculture, dans le développement de notre jeune coin de pays.

Ces personnages se greffent bien à l'École du Rang II, une attraction touristique qui fait référence à notre passé. En face de cette école, il y a le théâtre de la Vieille grange qui est ouvert tout le mois de juillet. Des comédiens amateurs y jouent une pièce de théâtre à caractère historique les dimanches et mercredis à 14 heures.

Dans le contexte des 100^e de La Sarre, de Macamic et de La Reine, j'ai pensé qu'il serait approprié de mettre en couverture de notre journal ces personnages emblématiques d'une certaine période de notre histoire.

Benoit Roy



École du Rang II, 269 Rang II (route 111) Authier, Qc Tél. : 819-782-3289 / 819-782-2107

« Entre le passé où sont nos souvenirs
et l'avenir où sont nos espérances,
il y a le présent où sont nos devoirs. »

Henri Lacordaire

